

# Kyriakos FORAKIS

Université nationale et capodistrienne d'Athènes

[kforakis@frl.uoa.gr](mailto:kforakis@frl.uoa.gr)

## Aspects hypercorrectifs de la compétence phonétique chez le francophone non confirmé

Abstract, max. 300 Wörter / mots :

Étendre des faits langagiers dans des co-textes qui, normalement, leur sont peu ou pas propices accuse d'ordinaire hypercorrection, attitude que motive une recherche – souvent obstinée – de conformation à des normes d'excellence fantasmées (Moreau, 1997) par suite de ce que l'on a coutume d'appeler, après Labov (1976), « insécurité linguistique ». Si la tendance est à rapprocher une telle attitude de l'écrit, censé traditionnellement être plus sensible que l'oral à l'automatisme normativiste (entre autres Berrendonner, 1998 ; Forakis, 2020), le phénomène fait en réalité son apparition sous des formes variées qui recouvrent pratiquement tous les contextes d'appropriation et d'utilisation d'un code langagier (FLM, FLS, FLE...), et ce, indépendamment du médium choisi (graphie/phonie). À titre d'échantillon, la nasale et la chuintante, manifestement hypercorrectives, qu'illustrent respectivement \*[dɔmẽ] et \*[duɜ] en disent long sur la manière dont la compétence phonétique est modelée dans l'interlangue d'un locuteur non confirmé du français (entre autres Detey *et al.*, 2016 ; Pustka, 2021), en l'occurrence hellénophone. En effet, dans quelle mesure la structuration de la compétence phonétique chez l'allophone se plie-t-elle au fait hypercorrectif ? C'est justement à un tel questionnement que la présente contribution se propose de fournir des éléments de réponse. Pour ce faire, elle prendra appui sur des matériaux langagiers recueillis dans un souci d'uniformité : ils seront tous tirés d'un corpus dans la composition duquel entrent une centaine de prestations orales d'une durée approximative de dix minutes qui, *primo*, revêtent la forme d'exposé présenté devant un public de pairs et, *secundo*, sont indistinctement dues à autant de locuteurs hellénophones, tous aussi expérimentés en français que l'exige une deuxième année de cursus universitaire de lettres françaises en milieu hétéroglotte. À en juger par quelques premiers dépouillements, le taux de perméabilité à l'hypercorrection de la compétence phonétique d'une telle population paraît sensiblement élevé, plus de la moitié des prestations du corpus témoignant de réflexes hypercorrectifs récurrents, qui méritent élucidation.

## Sektion / Section

19. Le français langue seconde et étrangère : synergies entre la linguistique et la recherche sur les langues étrangères

## Literaturverzeichnis / Bibliographie

Berrendonner, Alain. 1998. Μηδέν άγαν. Normes d'excellence et hypercorrections. *Cahiers de linguistique française* 20. 87-101.

Detey, Sylvain *et al.* (dir.). 2016. *La Prononciation du français dans le monde. Du natif à l'apprenant*. Paris : CLE International.

Forakis, Kyriakos. 2020. Attitudes hypercorrectives chez le francophone et reconstruction des normes. In Sophie Rainerie, Martine Sekali & Agnès Leroux (dir.), *La Correction en langue(s) - Linguistic Correction/Correctness*, 195-205. Paris : Presses universitaires de Paris Nanterre.

Labov, William. 1976. *Sociolinguistique*. Trad. par A. Kihm. Paris : Éditions de Minuit.

Moreau, Marie-Louise (ed.). 1997. *Sociolinguistique. Les concepts de base*. Paris : Mardaga.

Pustka, Elissa (ed.). 2021. *La Prononciation du français langue étrangère : perspectives linguistiques et didactiques*. Tübingen : Narr Verlag.